

## MÉMOIRE SOUMIS À LA CPCCA – Révérend John E. Walsh

Par : PÈRE JOHN E. WALSH  
PAROISSE SAINT JOHN BRÉBEUF  
7777, RUE GEORGE  
LASALLE (QUÉBEC)  
H8P 1C8

Courriel : [fatherjohn@johnbrebeuf.ca](mailto:fatherjohn@johnbrebeuf.ca)

Téléphone : 514-366-0131

### ***Introduction***

L'enquête parlementaire multipartite sur l'antisémitisme touchera de nombreux aspects de la vie au Canada. Le rapport final pourrait avoir de nombreux effets : sur l'établissement d'une politique d'immigration cohérente; sur la poursuite en justice des criminels de guerre; sur l'intégration des néo-Canadiens dans la société; sur l'application de l'assurance-maladie à tous les citoyens, même ceux accusés de crimes de guerre et condamnés durant leur séjour au Canada; sur l'influence d'une politique sur la démographie d'une ville. Le rapport final sur l'antisémitisme doit non seulement traiter de la place de la communauté juive au Canada, mais également dans la société canadienne dans son ensemble – la vie quotidienne des Canadiens, y compris les lois et le système judiciaire du pays. Par conséquent, le rapport doit tenir compte des constatations formulées dans le rapport de la commission Bouchard-Taylor du Québec sur les accommodements raisonnables.

Il faut se garder de qualifier sommairement l'antisémitisme de divergences religieuses entre juifs et musulmans. L'histoire n'a jamais totalement révélé les causes de l'antisémitisme. Il est difficile d'expliquer sa montée dans les pays civilisés comme ce fut le cas en Allemagne. Cependant, certaines causes indirectes peuvent être plus faciles à déterminer et nous aider à comprendre comment des gens peuvent servir de boucs émissaires pour les maux de l'humanité.

La relation entre l'Église catholique romaine et le judaïsme est très bien documentée dans le *Constantine's Sword: The Church and the Jews- A History*, de James Carroll. Pourtant, l'Église

n'a jamais porté de jugement moral sur l'antisémitisme, comme il est indiqué dans *Le devoir de morale : Le rôle de l'Église catholique dans l'holocauste et son devoir non rempli de repentance*, de Daniel Jonah Goldhagen. L'Église a présenté des excuses pour ceux qui auraient pu être responsables d'antisémitisme, mais l'Église en tant que telle n'a jamais admis avoir propagé l'antisémitisme.

La désignation des juifs comme seuls responsables de la mise à mort de Jésus-Christ explique depuis toujours l'antisémitisme de l'Église, car, pour elle, il n'y a pas pire crime que le décide. Il faut cependant faire une distinction : ce sont les autorités juives qui étaient de mèche avec les autorités romaines, et les deux oppressaient et surtaxaient les juifs et Romains pauvres. Cette distinction entre juifs au pouvoir et juifs du peuple a effacé l'étiquette « entachée de sang » accolée à toutes les générations de ce peuple, aussi bien celle de l'époque de la crucifixion que les suivantes. L'Église a néanmoins continué, jusqu'au Concile du Vatican II, à prier pour la conversion des juifs perfides le jour le plus solennel du calendrier liturgique, le Vendredi saint. En 2008-2009, on a fait circuler des documents qui permettaient de réintégrer la prière dans la liturgie du Vendredi saint; la publication du *Dominus Iesus* et d'autres documents ont semé la consternation parmi les parties du dialogue entre juifs et catholiques. Ne serait-il pas mieux que les églises, les synagogues, les mosquées et les temples prient pour les autres confessions toutes les semaines comme nous à la paroisse de Saint-John Brébeuf de LaSalle (Québec) le faisons déjà : « Que nous, comme les chrétiens, les juifs, les musulmans, les hindous, les sikhs et les bouddhistes, gens de foi et de bonne volonté, priions et travaillions pour le règne de Dieu, un règne de miséricorde, d'amour, de justice et de paix? »

La canonisation possible du pape Pie IX et le silence du pape Pie XII demeurent de véritables pommes de discorde. À preuve, ce groupe de chercheurs catholiques et juifs qui a reçu la permission de consulter les archives du Vatican et se l'est fait retirer pour ce qui touchait à l'étude exhaustive de l'époque de Pie XII.

La croyance générale veut que l'étude de l'antisémitisme aboutisse un jour à un dialogue fructueux entre musulmans et juifs. Dans ce dialogue, il ne faudra pas négliger les leçons durement acquises que la religion catholique a tirées des erreurs passées de l'Église. Il faut comprendre comment l'antisémitisme s'est propagé au point de dégénérer en Holocauste.

## ***Remarques générales***

Les gens qui dessinent des graffitis et qui profanent les lieux sacrés le font généralement pour attirer l'attention, et les murs entourant les institutions religieuses offrent une belle vitrine. Souvent, les graffitis à connotation religieuse sont juste l'œuvre de mauvais farceurs et d'amateurs de sensations fortes qui veulent montrer leur audace.

Les sentiments antireligieux ne sont pas la norme chez les Canadiens. Il convient d'étudier et de répertorier l'expression de tels sentiments afin de distinguer les véritables sentiments antireligieux d'avec les crimes haineux.

Les auteurs de crimes haineux doivent être traduits en justice, et les lois à cet égard doivent être appliquées dans la mesure du possible. La crainte seule ne doit pas amener les gens à qualifier toutes les expressions antireligieuses de crimes haineux.

La volonté d'entamer un dialogue avec les auteurs de crimes ne doit pas être ébranlée à cause des difficultés éprouvées.

Un modèle de dialogue conciliateur reposant sur des principes de gestion de crise doit être établi afin de faciliter la communication entre les membres de la société.

L'évolution de l'antisémitisme doit être documentée pour qu'on établisse des tendances et mette en place des mesures à court et long termes.

L'étude des sentiments antisémites et la difficulté de distinguer les commentaires **antisémites** d'avec les commentaires antisionistes font dérailler le processus de paix.

Une expression antisémite peut s'avérer être un crime haineux, tandis que des opinions opposées aux politiques d'Israël font simplement partie du système politique.

Des remarques antisémites sont encore en vogue dans le monde d'aujourd'hui parce que les vieux stéréotypes sont toujours aussi répandus.

L'antisémitisme est réel et causé par une ignorance inexcusable lorsqu'elle est assortie de négationnisme.

L'antisémitisme est une plaie antireligieuse pour la société, et il faut entreprendre des études et des consultations pour rendre plus honnêtes la définition et la compréhension de l'antisémitisme.

Tous les hommes et tous les pays doivent chercher des solutions à la montée de l'antisémitisme répugnant et trop souvent évident.

### ***Sommaire***

On peut choisir diverses solutions pour éliminer les remarques, les actes et les comportements antireligieux destructeurs, surtout s'ils sont antisémites.

1. Il faut éduquer les gens.
2. Il faut établir un dialogue permanent.
3. Il faut faire des déclarations politiques recueillant l'appui général.
4. Il faut revoir les lois sur les crimes haineux pour en améliorer l'application au Canada.
5. Il faut tenir un registre de toutes les activités antireligieuses et antisémites et le remettre aux organismes canadiens d'application de la loi.
6. Il faut que toutes les églises, les mosquées et les synagogues incluent les autres confessions dans les prières de leurs membres.
7. Il faut que les participants au dialogue interreligieux créent un symbole commun de tous leurs efforts et que ce symbole soit arboré par le plus de gens possible.
8. Il faut que la population prenne conscience de la menace de l'antisémitisme.

9. Il faut mettre sur pied une base de données nationale sur les crimes haineux qui sont perpétrés contre les juifs à l'échelon local et national.

10. Il faut constituer un organisme de surveillance permanent qui soit financé par le gouvernement fédéral.

*Nota* : L'étude exhaustive sur l'antisémitisme en Angleterre, en Écosse et en Irlande, le *Rapport de l'enquête parlementaire multipartite sur l'antisémitisme : réponse du gouvernement*, pourrait bien servir d'exemple en ce qui concerne les mesures à prendre au Canada.

## ANNEXE

Voici des extraits de l'étude intitulée *Rapport de l'enquête parlementaire multipartite sur l'antisémitisme : réponse du gouvernement*, parue en Grande-Bretagne le 29 mars 2007.

(Les extraits ont été choisis par Ron Deleskie, surintendant de l'éducation de l'Ontario à la retraite, et j'ai mis en gras certains mots. La version définitive du rapport a été soumise à la CPCCA.)

« Jusqu'à une période récente, l'opinion prévalente à l'extérieur et à l'intérieur de la communauté juive était que l'antisémitisme avait régressé au point de n'exister qu'en marge de la société. Toutefois, d'après les témoignages que nous avons reçus, **il y a eu » depuis l'année 2000 un revirement des progrès réalisés**, « créant des inquiétudes et des préoccupations dans la communauté juive. »

« Durant notre enquête, notre attention a été attirée sur une forme de **préjugé antijuif** qui se manifeste dans des **conversations, des discussions ou des prises de position faites en public ou en privé qui dépassent les limites de l'acceptabilité.** »

« **Selon certains témoignages oraux, la récente montée de l'antisémitisme est étroitement liée aux flambées périodiques de violence dans le conflit israélo-palestinien;**

**toutefois, étant donné que la majorité des victimes ne sont pas israéliennes et qu'elles n'exprimaient pas non plus de soutien pour les Israéliens au moment de l'attaque, les raisons précises de ce lien méritent d'être approfondies.** À notre avis, cela témoigne de la complexité de l'antisémitisme en Grande-Bretagne aujourd'hui; il ne s'agit pas d'un phénomène unidimensionnel, car les actes antisémites sont perpétrés sous différentes formes par des groupes différents. »

« **L'antisémitisme sur les campus** est un problème sérieux, en particulier parce que nous pensons que l'éducation a un rôle important à jouer dans les relations communautaires. »

« **Nous concluons que la communauté juive elle-même est la mieux qualifiée pour déterminer ce qui constitue ou non de l'antisémitisme.** »

« De façon générale, nous partageons le point de vue que toute remarque, insulte ou action qui a pour but ou effet » de porter atteinte « à la dignité humaine d'une personne juive ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant pour cette personne est antisémite. »

« Il y a aujourd'hui un sentiment de malaise, des préoccupations et des peurs liés à l'antisémitisme qui sont probablement plus forts qu'ils ne l'ont jamais été depuis de nombreuses décennies. »

« L'auteur Howard Jacobson, en écrivant sur la Grande-Bretagne contemporaine, a fait référence à "**un certain niveau d'antisémitisme, faible mais pénible, avec lequel tous les juifs apprennent à vivre**". »

« **Par nécessité, l'antisémitisme moderne est devenu plus nuancé et subtil.** De nombreux témoins nous ont dit que la dernière mutation du préjugé contre les juifs est maintenant teintée d'une "conscience sociale" et axée sur le rôle d'Israël dans le conflit au Moyen-Orient. Les juifs sont perçus comme des partisans naturels d'Israël, qu'ils le soient ou non en réalité, et certains éléments hostiles à Israël ne font aucune distinction entre les Israéliens et les juifs. Les juifs du monde entier sont perçus par certains extrémistes comme des cibles légitimes dans le cadre du combat mené pour établir un État palestinien ou pour éliminer l'État d'Israël. »

« **[L]es organisations d'islamistes radicaux et de l'extrême droite ont recours à Internet** qui est devenu un élément clé dans leurs campagnes de haine. Certains témoins ont parlé de la "mondialisation de la haine". »

« Par le passé, lorsqu'on a laissé l'antisémitisme prendre pied dans une société, d'autres formes de préjugés ont pu s'en nourrir et se développer. »

« Dans son témoignage oral, le président du Board of Deputies of British Jews a parlé des sentiments d'anxiété et de vulnérabilité éprouvés dans la communauté juive. Pendant de nombreuses années, la communauté a dû faire appel à des gardes de sécurité pour protéger ses synagogues, ses écoles, ses bâtiments et ses événements. En outre, des mesures de protection physique de ses bâtiments ont été prises. **Les coûts » à payer, en argent et en personnel, « pour assurer une telle protection s'élèvent à plusieurs millions de livres par an pour la communauté juive.** » (Nota : En réalité, toutes les institutions religieuses sont logées à la même enseigne.)

« **Nous concluons qu'étant donné que les services de police du Royaume-Uni sont tenus d'avoir la capacité d'enregistrer les incidents à caractère raciste et de fournir des données annuelles** » au « **Home Office, quelle que soit la taille des communautés ethniques dans le secteur qu'ils desservent, il est inexcusable qu'ils n'aient pas la même obligation d'enregistrer les incidents antisémites.** »

« L'une des questions les plus difficiles et les plus controversées sur laquelle nous avons recueilli des témoignages concerne la distinction à faire entre antisémitisme et critique d'Israël ou du sionisme. La critique du sionisme, par exemple, n'est pas antisémite en soi. Cette définition du sionisme ne prend pas en considération ce que pensent la plupart des Juifs de ce concept, à savoir, qu'il s'agit » d'un « mouvement de libération nationale juif, né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dont le centre géographique se limite à Israël. De nombreux témoins ont décrit comment l'antisionisme est devenu la "lingua franca" des mouvements antisémites. »

« **Nous recommandons que le Foreign and Commonwealth Office trouve des moyens de convaincre les gouvernements des pays qui hébergent des sites antisémites sur Internet de prendre des mesures pour les fermer.** »

« Lorsque des conférenciers pro-israéliens ou anti-israéliens sont invités sur le campus par les sociétés étudiantes, cela peut provoquer des controverses et parfois même des actes antisémites. » **(Nota : l'incident à l'Université Concordia lors de la visite de Benjamin Netanyahu)**

« Nous recommandons que les recteurs se mobilisent pour combattre les actes, les discours, la littérature et les événements qui créent de l'anxiété ou de l'inquiétude chez leurs étudiants juifs. Nous recommandons que les recteurs établissent un mécanisme opérationnel qui indiquera clairement que les universités britanniques lutteront contre toute manifestation de racisme et prendront des mesures rigoureuses contre tout acte antisémite sur le campus. »

« Nous concluons que la cohésion de la communauté est essentielle pour combattre l'antisémitisme et nous recommandons d'affecter davantage de fonds publics à la promotion de projets qui encouragent les bonnes relations communautaires et favorisent un climat de respect et de compréhension. »

« Nous recommandons que la communauté juive et la communauté musulmane et les groupes interconfessionnels promeuvent les programmes de leadership conjoints pour les jeunes musulmans et les jeunes juifs. »

« Nous croyons qu'il est dans l'intérêt du gouvernement de veiller à ce que les principaux chefs de toutes les communautés minoritaires participent au dialogue interconfessionnel et que le gouvernement » ait « un rôle important à jouer en la matière. »

**Nous constatons « une sensibilisation accrue à la nécessité d'expliquer aux élèves [...] l'histoire de l'antisémitisme. »**

« Le problème de l'antisémitisme est complexe et pluridimensionnel, tout comme ses solutions. » **(Nota : voir le mémoire complet soumis à la CPCCA dans les première et dernière parties)**

À mon avis, on peut trouver des solutions en combinant les éléments suivants :

- Meilleures statistiques
- Politiques et poursuites judiciaires plus efficaces
- Conscientisation et engagement communautaire
- Un meilleur sens des responsabilités et une plus grande prudence dans les allocutions privées et publiques

Le racisme et l'intolérance doivent être combattus où qu'ils surgissent.